

SEITA :

les propositions de Christophe Sirugue

Des élus
du Loiret
ont rencontré
le secrétaire d'État
à l'Industrie,
à Bercy
mercredi 11,
après l'annonce de
fermeture du site
fleurysois.



L'usine Seita de Riom, dernière
fabrique de cigarettes en France
continentale, fermera au second
semestre 2017, ainsi que le
centre de recherche situé dans
le Loiret, a annoncé la filiale fran-
çaise du cigarettier britannique
Imperial Tobacco.

Seita, numéro deux du mar-
ché du tabac en France, «a
annoncé à son Comité Central
d'Entreprise (CCE), réuni le 29
novembre 2016, qu'elle envisa-
geait de se désengager des sites
de Riom et de Fleury-les-Au-

brais en cessant les activités de
production et d'analyse qui y
sont effectuées», et ce à partir
du «second semestre 2017», a
indiqué Seita. L'usine de Riom,
dans le Puy-de-Dôme, compte
environ 239 postes, le centre de
recherche de Fleury-les-Aubrais,
dans le Loiret, 87.

François Bonneau, président de
la Région Centre-Val de Loire

et l'ensemble des élus locaux
se sont aussitôt mobilisés aux
côtés des salariés. La semaine
dernière, le groupe Imperial To-
bacco a présenté devant les élus
locaux son projet de fermeture.
Dans ce contexte, et dans une
volonté de maintien de l'activité
et des emplois sur le territoire,
François Bonneau mènera une
délégation d'élus locaux à Ber-
cy, afin de rencontrer Christophe
Sirugue, secrétaire d'État à l'In-
dustrie.

« Les élus ont unanimement ex-
primé leur soutien aux salariés
de ce centre de recherche et ont
affirmé que le projet de fermeture
de celui-ci était pour eux injusti-
fié, eu égard à la grande qualité
de ce centre de recherche de
haut niveau, à la charge de tra-
vail au sein du groupe « Imperial
Brands », qui restait identique en
termes de nombre d'analyses et
de contrôles, ainsi que des im-
pératifs liés à la santé publique »,
ont-ils indiqué dans un commu-
iqué adressé à la presse.

VERS UN LABEL « LABORATOIRE CERTIFIÉ PAR L'ÉTAT »

Selon les élus, « Christophe
Sirugue a pris deux engage-
ments. En premier lieu, lui-
même et ses collaborateurs re-
prendront contact au plus haut
niveau avec le groupe « Imperial
Brands » pour faire valoir les ar-
guments exposés par les élus
et les salariés, et de manière à
ce que tout soit fait pour ten-
ter d'obtenir la pérennité de ce
centre de recherche, eu égard à
ses qualités propres et à l'atout
que constitue le site de Fleu-
ry-les-Aubrais. »

Et de poursuivre : « En second
lieu, il a indiqué qu'il continuerait
de travailler, en lien avec le minis-
tère des affaires sociales et de la
santé, pour étudier la possible
valorisation de ce centre de re-
cherche par l'obtention du label

« laboratoire certifié par l'Éta
en vertu d'une ordonnance
mai 2016 - ce qui constitue
un atout pour la pérennité
du site et rejoindrait un pro-
jet allant dans le même sens élat
ré par des salariés du centre
recherche. »

La filiale d'Imperial Tobacco av
également ajouté, en novemb
qu'elle «s'engageait dans u
phase de recherche intensi
de repreneurs pour ces sites
privilégiant des solutions de
conversion susceptibles d'ass
rer la viabilité des sites et d'of
des perspectives d'emploi». U
«réorganisation des fonctio
support est également envis
gée au sein du siège socia
informait alors le communiq
sans davantage de précisions

« Si nous pouvons comprend
les difficultés financières au
quelles les entreprises doit
faire face, nous ne pouvoi
qu'être particulièrement se
sibles au devenir d'un outil indu
riel et, surtout, des person
qui y travaillent au quotidien
avait déclaré le maire UDI c
Fleury-les-Aubrais, Marie-Agn
Linguet. « Nous ne pouvons q
regretter que la décision ait é
prise sans concertation, ni ave
les 87 employés du site, ni ave
les autorités locales. Ceci aur
peut-être permis d'envisag
des solutions... Aujourd'hu
nous allons nous mettre en r
lation avec les dirigeants de l'er
treprise, afin d'envisager l'aver
le moins pénible possible pou
l'ensemble des parties conce
nées », avait-elle conclu.

LA CONSOMMATION DE TABAC EN DÉCLIN

La filiale française met en avar
«la chute continue de ses vente
dans ses principaux marchés
la forte baisse de production q
en résulte». «Imperial Tobacc
est contraint d'adapter son ou
til industriel pour sauvegardé
sa compétitivité», explique Se
ta, rappelant que l'industrie d
tabac subit de plein fouet le
conséquences «des législation